

Une dalle tombale IHS.

René Bore vous donne dans ce site, les dates exactes du déplacement du cimetière d'Allègre. Ce n'est qu'à la fin du premier quart du XIXe s que le nouveau cimetière est sinon dans sa configuration que nous lui connaissons, qui s'est développée peu à peu, du moins à sa place actuelle, dans ce qui fut une carrière dont subsiste le promontoire sur lequel se dresse le Calvaire.

Presque au centre de la plus ancienne partie, on trouve une croix simple, sur socle, entourée des vestiges de tombes anciennes. Faute d'une initiative volontaire, ces tombes sont une à une démontées et leurs pierres disparaissent ou sont réutilisées.

A défaut d'autres preuves, c'est là que se situait « le cœur » du nouveau cimetière, vers 1825. C'est là, au pied de la croix, que gisait au sol, non alignée et ne recouvrant aucune sépulture, aucune fosse, aucun cercueil, aucun corps, la dalle tombale que les Amis d'Allègre ont décidé de sauver fin 2006.

Les travaux ont été réalisés bénévolement par l'entreprise de terrassement de Fabien Leydier, par le maçon Bernard Michon, par Jean Tissandier, aidés par des Amis d'Allègre.

Début 2007 la dalle était debout devant l'église, enfin mise en valeur et protégée des différentes causes de dégradation.

Mais peut-on identifier cette dalle ?

Rectangulaire, un peu plus épaisse à la tête, très grossière quant à son revers, la dalle porte en bas relief, une croix pattée, surhaussée sur un socle à degrés. Elle est cantonnée (donc à droite en chef) d'un écu gravé d'un IHS encore lisible.

Deux fers sont fichés dans la pierre, dans l'axe, vestiges qu'on se gardera d'interpréter. Une coupelle ronde est creusée à droite au pied, probablement destinée à recueillir un peu d'eau bénite.

L'écu est là, posé à droite en chef comme c'est de règle en héraldique, pour identifier le défunt. Le IHS (ou JHS puisque le I et le J étaient la même lettre) gravé, *Jesus Hominum Salvator* ou simple chrisme, permet de l'attribuer à un ordre enseignant présent à Allègre. L'environnement des anciennes familles nobles ou bourgeoises d'Allègre, Grellet de la Deyte, Chardon, Mozac, etc. donne à découvrir des religieux et religieuses, souvent d'obédience Dominicaine voire Jésuite. Aucun nom ni date, comme c'est souvent le cas des sépultures religieuses.

C'est incontestablement une dalle d'un ou plusieurs religieux. Elle est datable de l'ancien cimetière, donc antérieure au début du XIXe s.

Voilà ce qui peut être affirmé sur cette dalle, modeste mais représentative du passé d'Allègre.

G Duflos.



La dalle, au sol, dans le cimetière. 2006.



La mise en place.



2007.